ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Défense nationale et des Affaires bruxelloises, le 17 juin 1975, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "portant organisation d'un recrutement spécial d'agents de l'Etat au Ministère de la Défense nationale", a donné le 7 juillet 1975 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 17e juni 1975 door de Minister van Landsverdediging en van Brusselse Aangelegenheden verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "houdende inrichting van een speciale aanwerving van Rijkspersoneel bij het Ministerie van Landsverdediging", heeft de 7e juli 1975 het volgend advies gegeven :

Le projet n'abroge pas l'arrêté royal du 24 décembre 1951. A défaut de pareille abrogation, l'arrêté en projet permettrait de faire passer sous statut des agents de l'Etat, un personnel engagé à titre précaire alors que le recrutement d'un tel personnel resterait possible pour l'avenir.

Par là, le projet mettrait en cause l'économie même du recrutement des agents de l'Etat puisqu'au Ministère de la Défense nationale il serait toujours possible de déroger aux règles normales du statut en recrutant du personnel de complément qui pourrait ensuite passer sous statut des agents de l'Etat.

Suivant les renseignements donnés par le fonctionnaire délégué, telle n'est pas l'intention du Gouvernement dont le délégué a marqué son accord pour que l'arrêté royal du 24 décembre 1951 soit abrogé tout en maintenant en faveur des agents qui échoueraient à l'examen de recrutement organisé par l'arrêté en projet, les dispositions qui déterminent leur statut actuel. Il est dès lors proposé d'ajouter au projet un article abrogatoire qui serait rédigé comme suit :

"L'arrêté royal du 24 décembre 1951 autorisant le Ministre de la Défense nationale à engager du personnel de complément, en vue d'occuper un certain nombre d'emplois prévus pour des militaires de rang subalterne et fixant le statut de ce personnel est abrogé à l'exception des articles 6 à 19".

.../...

Il y a lieu d'abroger également l'arrêté royal du 3 mars 1961 portant organisation d'un recrutement spécial d'agents de l'Etat au Ministère de la Défense nationale.

PREAMBULE.

Au préambule, il y a lieu de mentionner la date de l'accord du Secrétaire d'Etat à la Fonction publique.

DISPOSITIF.

Article 1er.

Alinéa 1er.

Le 2° de cet alinéa appelle l'observation suivante : La participation des bénéficiaires de la loi du 26 mars 1968 à un concours d'admission au stage n'est pas en harmonie avec le système introduit par le législateur.

En effet, dans l'optique de la loi du 26 mars 1968, les personnes en service à la coopération avec les pays en voie de développement sont déjà au service de l'Etat et l'avantage qui leur est consenti est la garantie d'être nommés en qualité d'agent stagiaire dans l'administration pour laquelle ils ont opté, lors de leur engagement à la coopération et ce, avec dispense des épreuves de recrutement.

.../...

On ne voit dès lors pas l'utilité de les autoriser encore à participer à un concours d'admission au stage.

Alinéa 4.

A cet alinéa, il y a lieu d'écrire : "Ce programme comporte ...".

Alinéa 5.

L'arrêté royal du 17 septembre 1969 concernant les concours et examens organisés en vue du recrutement et de la carrière des agents de l'Etat organise, en son chapitre II, les concours de recutement. L'article 5 dudit arrêté donne compétence au secrétaire permanent pour arrêter le règlement d'ordre relatif à l'organisation des épreuves et l'article 6 dispose qu'il signe les procès-verbaux. L'article 8 le désigne en qualité de président du jury.

Il va de soi, pour le surplus, que le secrétaire permanent au recrutement est responsable des modalités d'organisation des examens en vertu des pouvoirs que lui confère ledit arrêté du 17 septembre 1969.

Le cinquième alinéa de l'article 1er, qui ne fait que reprendre les dispositions de l'arrêté royal du 17 septembre 1969, doit être omis.

.../...

Article 5.

Cet article n'est que la répétition des dispositions de l'arrêté royal du 11 janvier 1965 fixant le droit d'inscription pour les épreuves de recrutement et de carrière du personnel des ministères.

Il peut être omis.

Article 7, alinéas 2 et 3.

Le texte prévoit deux classements distincts.

L'intention du Gouvernement est d'établir une liste de lauréats groupant les candidats dont il est question à l'article 1er, alinéa 1er, 1° à 4° à l'ensemble desquels serait réservé le quota de 5 p.c. et ensuite une seconde liste des lauréats appartenant à la catégorie dont il est question à l'article 1er, alinéa 1er, 5°.

Quant aux personnes bénéficiaires dont il est question à l'article 1er, 1°, 2° et 3°, les lois dites de priorité font obstacle à ce que leur application soit limitée par l'établissement d'un quota.

Quant aux personnes bénéficiaires dont il est question au 4° de l'article 1er il faut observer qu'aux termes de l'article 6, § 1er des lois relatives au personnel d'Afrique, coordonnées le 21 mai 1964 "chaque fois

.../...

qu'il est procédé à un recrutement ... en vue de conférer des emplois permanents vacants dans les services de l'Etat ... il est constitué un quota réservé égal à 50 p.c. des emplois à conférer" au profit des membres du personnel de carrière des cadres d'Afrique qui bénéficient des dispositions des dites lois coordonnées.

La disposition de l'arrêté en projet qui réduit le quota légal de 50 p.c. à 5 p.c. des emplois à conférer est donc également illégale.

Articles 8 et 10.

Le fonctionnaire délégué a marqué son accord pour que les dispositions de ces deux articles soient fusionnées en un seul article 8 rédigé comme suit :

"Article 8.-

La mention défavorable dont il est question à l'article 2, 5°, est proposée par le chef de service sous les ordres duquel est placé le membre du personnel intéressé.

Cette mention est notifiée aux membres du personnel de complément qui, en vertu du présent arrêté, remplissent les conditions pour occuper l'emploi à conférer

Celui qui s'estime lésé peut, dans les dix jours de la notification, introduire une réclamation devant l'autorité chargée des propositions.

.../...

Il est, à sa demande, entendu par cette autorité.

La mention définitive est attribuée par l'autorité revêtue du pouvoir de nomination, après avis motivé de la commission départementale des stages".

Het ontwerp voorziet niet in de opheffing van het koninklijk besluit van 24 december 1951. Zou dat besluit inderdaad niet worden opgeheven, dan zou het op grond van het ontwerp-besluit mogelijk worden personeel dat tot wederopzeggens aangeworven is, onder het statuut van het Rijkspersoneel te brengen, terwijl het in de toekomst nog mogelijk zou blijven zodanig personeel aan te werven.

Daardoor zou het ontwerp de economie zelf van de werving van het Rijkspersoneel in het geding brengen, aangezien bij het Ministerie van Landsverdediging steeds van de normale statuutregelen zou kunnen worden afgeweken door het aanwerven van aanvullingspersoneel, dat naderhand onder het statuut van het Rijkspersoneel zou kunnen worden gebracht.

Naar de gemachtigde ambtenaar heeft verklaard, is dat niet de bedoeling van de Regering; hij heeft ermede ingestemd dat het koninklijk besluit van 24 december 1951 wordt opgeheven, met dien verstande dat voor ambtenaren die niet mochten slagen voor het door het ontwerp-besluit georganiseerde wervingsexamen, de bepalingen die hun huidig statuut bepalen in stand worden gehouden. Derhalve wordt voorgesteld aan het ontwerp een opheffingsartikel toe te voegen, dat als volgt kan worden gredigeerd :

"Het koninklijk besluit van 24 december 1951 tot machtiging van de Minister van Landsverdediging om voor een bepaald aantal betrekkingen bestemd voor militairen

.../...

van lagere graad aanvullingspersoneel aan te werven en tot vaststelling van dezes statuut, wordt opgeheven met uitzondering van de artikelen 6 tot 19".

Ook dient te worden opgeheven het koninklijk besluit van 3 maart 1961 houdende inrichting van een speciale aanwerving van Rijkspersoneel bij het Ministerie van Landsverdediging.

AANHEF.

In de aanhef moet de datum van het akkoord van de Staatssecretaris voor Openbaar Ambt worden vermeld.

ARTIKELEN.

Artikel 1.

Eerste lid.

Bij de tekst onder 2° van dit lid is het volgende op te merken : Dat de begunstigden van de wet van 26 maart 1968 aan een"vergelijkend examen voor toelating tot de proeftijd" mogen deelnemen is niet in overeenstemming met de door de wetgever ingevoerde regeling.

De wet van 26 maart 1968 ziet het immers zo, dat zij die in dienst zijn bij de coöperatie met de ontwikkelingslanden, reeds in Rijksdienst zijn; het hun verleende voordeel bestaat in de waarborg dat zij tot stagiair worden benoemd in het bestuur waarvoor zij hebben gekozen

.../...

toen zij dienst namen bij de coöperatie, met vrijstelling van deelneming aan wervingsexamens.

Het is derhalve niet duidelijk welk nut het heeft hen nog toe te staan aan een vergelijkend examen voor toelating tot de stage deel te nemen.

Vierde lid.

In dit lid moet worden gelezen : "In dit programma komen vakken voor die betrekking hebben op de beroepskennis welke voor het uit te oefenen ambt vereist is ...".

Vijfde lid.

Het koninklijk besluit van 17 september 1969 betreffende de vergelijkende examens en examens georganiseerd voor de werving en de loopbaan van het Rijkspersoneel organiseert in hoofdstuk II de vergelijkende wervingsexamens. Artikel 5 van dat besluit machtigt de vaste wervingssecretaris tot het vaststellen van het reglement van orde betreffende de organisatie van de vergelijkende examens en examens en artikel 6 bepaalt dat hij de processen-verbaal ondertekent. Artikel 8 wijst hem aan als voorzitter van de examencommissie.

Voorts spreekt het vanzelf dat de vaste wervingssecretaris instaat voor het organiseren van de examen op grond van de bevoegdheden welke het genoemde besluit van 17 september 1969 hem verleent.

.../...

Het vijfde lid van artikel 1, dat slechts een herhaling is van de bepalingen van het koninklijk besluit van 17 september 1969, kan vervallen.

Artikel 5.

Dit artikel is slechts een herhaling van het bepaalde in het koninklijk besluit van 11 januari 1965 tot vaststelling van het inschrijvingsgeld voor de wervings- en loopbaanexamens van het personeel der ministeries.

Het kan vervallen.

Artikel 7, tweede en derde lid.

De tekst voorziet in "twee onderscheiden rangschikkingen".

Het ligt in de bedoeling van de Regering een lijst van geslaagden op te maken voor de gegadigden bedoeld in artikel 1, eerste lid, 1° tot 4°, voor wie samen het quota 5 t.h. zou worden gereserveerd, en vervolgens een tweede lijst van geslaagden die behoren tot de categorie bedoeld in artikel 1, eerste lid, 5°.

Voor de begunstigden waarvan sprake is in artikel 1, 1°, 2° en 3°, verhinderen de zogenaamde prioriteitswetten dat de toepassing ervan door het vaststellen van een quota wordt beperkt.

.../...

Wat de begunstigden betreft waarvan sprake is onder 4° van artikel 1, moet worden opgemerkt dat artikel 6, § 1, van de wetten betreffende het personeel in Afrika, gecoördineerd op 21 mei 1964, bepaalt dat ten voor dele van de leden van het beroepspersoneel van de kaders in Afrika die voor de bepalingen van de genoemde gecoördineerde wetten in aanmerking komen, "telkenmale er tot aanwerving wordt overgegaan ... met het oog op het begeven van openstaande permanente betrekkingen in de diensten van de Staat ... er een voorbehouden quota wordt vastgesteld dat gelijk is aan 50 t.h. van het aantal te begeven betrekkingen".

De bepaling van het ontwerp-besluit die het wettelijke quota van 50 t.h. verlaagt tot 5 t.h. van de te verlenen betrekkingen is dus ook onwettig.

Artikelen 8 en 10.

De gemachtigde ambtenaar heeft ermede ingestemd dat de bepalingen van deze twee artikelen worden samengebracht in één artikel 8, dat als volgt wordt geredigeerd :

"Artikel 8.-

De in artikel 2, 5°, bedoelde ongunstige vermelding wordt voorgesteld door de dienstchef die het betrokken personeelslid onder zijn gezag heeft.

.../...

Die vermelding wordt ter kennis gebracht van de leden van het aanvullingspersoneel die krachtens dit besluit in aanmerking komen om de te verlenen betrekking te bekleden.

Hij die zich benadeeld acht, kan binnen tien dagen na de kennisgeving bezwaar indienen bij de overheid die gelast is de voorstellen te doen.

Hij wordt op zijn verzoek door die overheid gehoord.

De definitieve vermelding wordt toegekend door de benoemende overheid, na een met redenen omkleed advies van de departementale stagecommissie".

La chambre était composée de

Messieurs : J. MASQUELIN, président de chambre,
de Heren : kamervoorzitter,

H. ROUSSEAU, conseillers d'Etat,
J. van den BOSSCHE, staatsraden,

P. DE VISSCHER, assesseurs de la section de législation,

C. DESCHAMPS, bijzitters van de afdeling wetgeving,

Madame : J. TRUYENS, greffier.
Mevrouw : griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. van den BOSSCHE.

Le rapport a été présenté par M. H. VLIEBERGH, premier auditeur.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. van den BOSSCHE.

Het verslag werd uitgebracht door de H. H. VLIEBERGH, eerste auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

J. TRUYENS.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

J. MASQUELIN.